

La montre

Christophe Mincke

Il est temps de partir. Des courses à faire. Ou un cousin à visiter ? Peut-être les deux. Ou un ami au café.

Allez, je suis parti !

Tiens, où sont les clés de la voiture ?

Ou, peut-être, le téléphone sonne-t-il au moment de sortir ? Une conversation qui s'engage et se prolonge ? Ou peut-être est-ce une erreur ? Non, je ne veux pas changer de plan tarifaire, ça ne m'intéresse pas.

L'horloge du four retarde-t-elle ? Ou est-elle à l'avance ? Comment savoir si l'on part à temps ?

Il vaut mieux partir trop tôt, je déteste faire attendre»

Ou au contraire, le quart d'heure académique est-il fait pour s'en servir ?

Je déteste attendre.

Tiens, une notification Facebook, encore cet imbécile de Julien qui fait des commentaires ineptes sous mes photos !

Pas la peine de lui répondre.

Et puis non ! Tant pis si je suis en retard, cette fois, je vais te dire ma façon de penser.

La lumière est-elle bien éteinte dans le salon ?

C'est un grand mystère que celui des chiens qui demandent de l'eau au moment où on sort de la maison.

Encore un peu et j'oubliais mon portefeuille.

Comme disait ma mère : « quand on n'a pas de tête, il faut des jambes », je suis bon pour retourner le chercher à la maison.

C'est comme ça qu'on se met en retard. Heureusement, il reste de la marge.

Les voisins qui sortent systématiquement quand ils nous voient nous diriger vers la voiture sont décidément des plaies. Je vais finir par être à la bourre !

Il faudra porter la voiture à l'entretien.

J'appelle maintenant, ça ne prend que cinq minutes...

Tant pis, il sera encore temps de le faire demain.

La route, les virages bien connus, la descente, la montre sur le tableau de bord...

Juste à temps, tout va bien.

La mort n'aime pas qu'on manque ses rendez-vous.